

# Romain Lay et Monolithes lauréats du concours de jazz de La Défense

**CALAIS.** Le concours national de jazz de La Défense est l'une des récompenses les plus prisées du genre musicale. La 40<sup>e</sup> édition de ce concours vient de rendre son verdict, dans le cadre du Défense jazz festival. Dans la catégorie groupe, c'est l'ensemble Monolithes qui a été désigné lauréat à l'unanimité des membres du jury. Monolithes est l'un des multiples projets musicaux du vibraphoniste calaisien Romain Lay. Il a rejoint cette for-

mation basée géographiquement à Nantes en septembre 2015. La musique de Monolithes se place aux confins du jazz, du rock progressif, du metal et du post-rock, si l'on en croit le dossier de presse du groupe. Un extrait vidéo du concert donné par le groupe il y a tout juste un an aux 4-Écluses de Dunkerque (disponible sur Youtube) donne un bon aperçu de l'univers de Monolithes. Une succession de moments de violence, contenue

ou non, et de passages plus atmosphériques, qui crée chez l'auditeur un état proche de la transe. De ce point de vue, le cousinage avec le fameux groupe Magma est évident.

## ACCÉLÉRATEUR

Pour Romain Lay, la récompense glanée à La Défense peut constituer un coup d'accélérateur à la carrière de Monolithes : « *De très grands noms du jazz ont reçu ce prix, comme Médéric Collignon ou Laurent Cugny, précise Romain Lay. Souvent les programmeurs sont un peu frileux, ils rechignent à faire confiance à de jeunes groupes comme le nôtre. Ce prix va nous ouvrir des portes, c'est certain.* »

La coïssance de Monolithes ne détournera pas Romain Lay de ses autres projets musicaux, comme H.E.L. (qui vient de jouer aux Bucoliques et qui sera au mois d'août au festival Just for Yourte de Ruminghem) ; Ma Main (duo entre Romain Lay et Manon Lamourette) et Pan-G, un big band furieux monté avec d'anciens camarades du conservatoire de Paris. « *Je vais essayer de monter un concert de Monolithes dans la région en octobre* », conclut Romain Lay. ■ **B. M.**



Le groupe Monolithes, avec Romain Lay au vibraphone (à droite) rentre dans une autre dimension avec ce prix. PHOTO MICHAEL PARQUE